



**Selon un nouveau rapport, des politiques innovantes sont nécessaires pour promouvoir la diversification, la croissance et la durabilité du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique**

*Le Panel d'experts propose des stratégies pour augmenter durablement la production de produits alimentaires d'origine aquatique en Afrique afin d'atteindre les objectifs continentaux en matière de croissance économique et de sécurité alimentaire, dans un contexte de déficit annoncé.*

**KIGALI, le 30 janvier 2025** – D'après un récent rapport, l'expansion rapide de l'industrie de la pêche et de l'aquaculture en Afrique joue un rôle majeur dans le développement économique, la sécurité alimentaire et la préservation de l'environnement.

La dernière publication des experts en agriculture et en sécurité alimentaire du Panel Malabo Montpellier souligne la croissance rapide enregistrée depuis 2000 par le secteur de la pêche et de l'aquaculture du continent. L'aquaculture africaine a connu le taux de croissance le plus élevé au monde, sa production ayant plus que quintuplé pour atteindre 2,5 millions de tonnes métriques (TM) en 2022.

Ce secteur fournit près de 20 % du marché des protéines animales en Afrique. Selon les auteurs, il convient de mettre en place des politiques et des investissements pour faire face à un déficit anticipé de 11 millions de TM par an d'ici 2030, afin de satisfaire la demande future et de prévenir d'éventuelles pénuries. Pour préserver les niveaux actuels de consommation de poisson par habitant, l'Afrique devrait enregistrer une hausse de 74 % de sa production de produits halieutiques d'ici 2050.

Le rapport intitulé [\*\*\*FISH-FRIENDLY : Policy Innovations for Sustainable Fisheries and Aquaculture in Africa\*\*\*](#) analyse le secteur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique, et plus particulièrement ses cadres de politiques (continentales et mondiales) et ses priorités stratégiques.

Ce rapport, rendu public lors du 15e Forum Malabo Montpellier, en présence de hauts représentants des gouvernements africains, d'experts de l'industrie et de partenaires au développement, explore l'immense potentiel du secteur de la pêche et de l'aquaculture en Afrique. Il démontre que pour exploiter ce potentiel, il est nécessaire de mettre en place des réformes politiques globales et d'encourager les progrès technologiques, la gestion durable des ressources et la coopération régionale et mondiale.

Lors de ce forum, **Dr Joachim von Braun**, Professeur émérite au Centre de recherche pour le développement (ZEF) de l'université de Bonn et Coprésident du Panel Malabo Montpellier, a déclaré : « En Afrique, les produits alimentaires d'origine aquatique, y compris le poisson, occupent une place plus importante dans les régimes alimentaires et dans le développement économique. Pour capitaliser sur ce secteur en expansion, il est essentiel que les gouvernements et le secteur privé encouragent l'innovation et s'attaquent aux obstacles tels que l'offre limitée d'aliments aquacoles et la pêche côtière illégale. » Il ajoute que « ce rapport montre comment des politiques avant-gardistes peuvent susciter les innovations nécessaires pour transformer le secteur de la pêche et de l'aquaculture du continent en un vecteur majeur de croissance économique, d'emplois et de sécurité alimentaire, tout en sauvegardant les écosystèmes associés. »

Le rapport met en avant les interventions politiques et programmatiques mises en place au Ghana, au Malawi, au Maroc et au Mozambique, des pays qui ont développé avec succès leurs secteurs de la pêche et de l'aquaculture.

**Au Ghana**, le programme *Aquaculture for Food and Jobs* (AFJ – l'aquaculture pour l'alimentation et l'emploi) a été lancé pour stimuler la production de poisson et créer des emplois pour les jeunes. Grâce à ce programme, le gouvernement prévoit de former 10 000 jeunes à la petite pisciculture, créant ainsi environ 50 000 emplois supplémentaires dans les sous-secteurs des chaînes de valeur de la pêche et de l'aquaculture. Le gouvernement a engagé des fonds dans le développement d'infrastructures, en particulier via l'édification du Centre national d'aquaculture à Amrahi, près d'Accra. Quatre groupes de bénéficiaires ont été formés et intégrés dans divers sous-secteurs de la pêche et de l'aquaculture. En 2023, 265 installations de production aquacole ont été construites et 32 millions d'alevins ont été fournis.

**Au Malawi**, le projet de chaîne de valeur de l'aquaculture (*Aquaculture Value Chain Project - AVCP*) a mis en place une école de commerce de l'aquaculture (*Aquaculture Business School*), qui a dispensé une formation technique, y compris sur le commerce et la transformation, à 4 500 petits producteurs et 144 groupes de pisciculteurs dans tout le pays. De même, le projet *Inclusive Business and Entrepreneurial Models (IBEMs) for small-scale fish farmers* a fourni une formation sur les pratiques aquacoles innovantes, la gestion d'entreprise, la finance et l'entrepreneuriat à 1 046 pisciculteurs, dont 60 % de femmes. Le projet a permis de créer des entreprises locales, en mettant l'accent sur la production de semences/d'alevins et d'aliments aquacoles.

**Au Maroc**, la stratégie *Haliutis*, un plan global de pêche et d'aquaculture lancé en 2009, a permis au pays de se positionner comme l'un des principaux exportateurs de poisson vers l'Union européenne (UE). Ce projet de pêche artisanale a permis : de construire et d'équiper des sites de débarquement et des installations portuaires ; de créer trois zones marines protégées, de 40 km chacune ; d'établir cinq marchés de poissons en gros ; de former (avec une certification à la clé) et d'équiper près de 1 000 vendeurs ambulants de poissons et 20 000 pêcheurs artisanaux. Ces interventions, combinées à des initiatives de promotion de la recherche, d'amélioration des plans de gestion des produits de la pêche et de lutte contre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR), ont contribué à une augmentation de plus de 10 % de la consommation annuelle de produits halieutiques par habitant.

**Au Mozambique**, le programme *MaisPeixe Sustentável* fournit des subventions de contrepartie aux pêcheurs artisanaux et aux petites entreprises afin d'améliorer leurs techniques de pêche, de réduire leur vulnérabilité face aux impacts du changement climatique et de renforcer la sécurité alimentaire. Le programme a considérablement influencé les conditions de vie dans sept provinces en accordant un soutien financier à plus de 1 000 familles de pêcheurs artisanaux. Ces subventions de contrepartie ont permis de soutenir des pratiques durables telles que l'utilisation de meilleurs engins de pêche et de techniques post-récolte améliorées, contribuant directement à l'amélioration des opportunités économiques pour les communautés côtières marginalisées. De plus, les initiatives visant à développer la petite aquaculture et les projets liés à la pêche artisanale et au changement climatique illustrent parfaitement comment la priorité accordée à l'implication des communautés peut aboutir à des pratiques de pêche durables et rentables.

Le Panel détermine quatre axes majeurs pour orienter les actions politiques des gouvernements africains et de leurs partenaires au développement, en vue d'optimiser la performance du secteur de la pêche et de l'aquaculture.

- **Investir dans les infrastructures, les technologies et les réglementations** : Investir en priorité dans les éclosiers, les infrastructures de conservation et de transformation qui exploitent des énergies renouvelables, ainsi que dans les technologies innovantes qui soutiennent les objectifs nutritionnels, économiques et écologiques comme l'aquaculture multi-trophique intégrée (par

exemple, la rizipisciculture). Il est également indispensable d'établir des cadres robustes de contrôle et de mise en œuvre pour combattre la pêche illicite, non déclarée et non réglementée (INDNR).

- **Renforcer le soutien à la petite aquaculture** : Renforcer la résilience au niveau du marché, concevoir des produits financiers et des applications mobiles adaptés aux exigences des petits producteurs, offrir une formation technique ainsi que des programmes de perfectionnement et assurer un accès équitable au marché.
- **Soutenir l'innovation et augmenter le financement de la recherche** : Créer une main-d'œuvre qualifiée capable de stimuler l'innovation. Pour ce faire, il convient de mettre en place des pôles d'innovation et des programmes de mentorat, d'allouer davantage de ressources à la recherche sur la durabilité et d'offrir des incitations fiscales aux instituts de recherche.
- **Renforcer la coopération, l'intégration et la facilitation des échanges au niveau régional** : Pour concevoir des systèmes de pêche et d'aquaculture plus performants et plus durables, il convient d'uniformiser les réglementations nationales, continentales et internationales en matière de pêche, d'établir des systèmes de certification et d'étiquetage communs, et d'optimiser les procédures douanières.

Avec près de 6,1 millions d'Africains travaillant dans ce domaine, la nécessité d'une pérennité à long terme n'a jamais été aussi évidente.

**Dr Ousmane Badiane**, Président d'AKADEMIYA2063 et Coprésident du Panel Malabo Montpellier, a déclaré à ce sujet : « La stratégie et le plan d'action du PDDAA de l'Union africaine (2026-2035), qui ont été récemment adoptés, ainsi que la stratégie relative à l'économie bleue en Afrique, mettent en évidence l'importance cruciale du secteur de la pêche et de l'aquaculture pour transformer les systèmes agroalimentaires africains, assurer la sécurité alimentaire et améliorer la nutrition. »

« Ce rapport arrive à point nommé alors que l'Afrique aligne ses ambitions sur ces cadres continentaux pour redéfinir son rôle dans les systèmes mondiaux de production de produits alimentaires d'origine aquatique. Les interventions mises en évidence dans ce rapport fournissent des pistes de travail pour accélérer les progrès vers une pêche et une aquaculture productives et durables en Afrique. »

### **À propos du Panel Malabo Montpellier**

Le Panel Malabo Montpellier réunit 17 éminents experts spécialisés en agriculture, en ingénierie, en écologie, en nutrition et en sécurité alimentaire. Son objectif est d'orienter les choix de politiques des gouvernements africains afin d'accélérer les progrès vers la sécurité alimentaire et une meilleure nutrition. Pour ce faire, le Panel identifie les domaines dans lesquels des progrès et des changements positifs ont été réalisés sur le continent et évalue les expériences singulières des pays les plus performants. Il identifie les innovations institutionnelles et politiques ainsi que les interventions programmatiques qui peuvent être reproduites à plus grande échelle dans d'autres pays. Le Forum associé au Panel Malabo Montpellier offre une plateforme pour la promotion de l'innovation politique. Il utilise les données produites par le Panel pour faciliter le dialogue entre les décideurs de haut niveau sur des questions liées à l'agriculture, à la nutrition et à la sécurité alimentaire en Afrique. Pour plus d'informations, veuillez consulter le site [www.mamopanel.org](http://www.mamopanel.org).

### **Contact pour les médias**

Dr Layih Butake

Directrice de la Communication et de la Sensibilisation, AKADEMIYA2063

Courriel : [Lbutake@akademiya2063.org](mailto:Lbutake@akademiya2063.org)